

aux voyageurs le temps de déjeuner ; nous sommes en plein désert et cependant une surprise nous y attend, nous y trouvons un vaste buffet ; chacun prend place, on vous sert avec rapidité tout ce que nous pouvons désirer, on vous fait bon accueil, on n'exploite pas votre bourse, et le propriétaire, avec une voix capable d'imposer silence aux orateurs les mieux doués, sous ce rapport, d'une assemblée parlementaire, s'excuse de ne pas faire mieux. — On rit et on part content.

“ Nous nous arrêtons à Pau pour visiter le magnifique château tout rempli des souvenirs de Henri IV ; le soir, nous admirons le château des Pyrénées : le lendemain, dès la première heure du jour, nous partons pour Lourdes : la route que nous parcourons est délicieuse ; nous touchons au terme du voyage.

“ Du chemin de fer, nous découvrons la Basilique et la Grotte ; nous saluons et nous prions Notre-Dame de l'Immaculée Conception ; la ville est pavoisée, la foule remplit les rues, et nous avons grand-peine à arriver à la maison qui nous est destinée.

“ Nous avons la bonne fortune d'être installés sous le toit même qui a abrité Bernadette, nous avons vu la chambre étroite et obscure où elle logeait avec toute sa famille et nous avons admiré Dieu, choisissant là, comme presque toujours, ce qu'il y a de plus infime pour opérer de grandes choses.

“ Nous allons d'abord à la grotte. Impossible d'approcher, tant la foule est compacte et recueillie. La foi s'affirme sur tous les visages, et de tous les coeurs on sent monter une ardente prière vers celle qui s'appelle l'Immaculée-Conception.

“ Nous arrivons à la basilique où, depuis le matin, à huit heures, les évêques sont réunis pour la consécration faite par S. Em. Mgr. le cardinal-archevêque de Paris.

“ Seize évêques consacrent en même temps les petits autels. On compte 34 archevêques et évêques. Il est midi, la consécration est achevée, la grand-messe solennelle commence. Après l'Evangile, tous les regards se tournent vers la chaire où apparaît l'illustre évêque de Genève.

“ Impossible de rendre ici l'impression que cause à tous sa magnifique improvisation : après avoir rappelé, dans son exorde, tout ce que renferme d'instructions pratiques la consécration d'une église, il aborde son sujet. L'éminent orateur affirme et prouve que l'apparition de Lourdes est la manifestation de la puissance doctrinale de l'Eglise, la manifestation de l'action sociale de l'Eglise.

“ Dans la première partie, Monseigneur montre le surnaturel apparaissant à toutes les pages de notre histoire nationale. Dieu a façonné lui-même la France, il a tracé de sa main divine ses frontières naturelles, et toutes les fois qu'elle a répondu à l'appel de Dieu et subi l'influence du surnaturel, elle a été grande.

“ Elle est tombée, parce qu'elle a chassé Dieu et le surnaturel de ses lois et de ses mœurs ; sa résurrection n'aura lieu que par l'acceptation franche et complète de l'action divine.

“ L'apparition de Lourdes prouve que Dieu aime toujours d'un amour de prédilection la fille aînée de l'Eglise.

“ Mgr. Mermillod, dans la seconde partie de son discours, a produit de grandes émotions, quand il a rappelé l'action sociale de l'Eglise sur la France et sur la chrétienté ; si un évêque français parlait à ma place, on pourrait l'accuser de partialité, mais je suis étranger et je puis dire en toute sincérité tout ce que l'Eglise a fait pour la France.

“ Il a parcouru à grands traits notre histoire depuis le

baptême de Clovis. Et après un tribut d'hommages rendu aux rois qui ont répondu à l'appel de l'Eglise, il a rappelé à la démocratie contemporaine que, dans les moments de crise pour la France, Dieu a choisi dans les rangs du peuple les instruments dont il avait besoin pour la régénérer : Geneviève, Jaanne d'Arc, Germaine Cousin, Bernadette. C'est alors que, parlant de l'apparition, il s'est écrié avec des accents impossibles à décrire :

“ Les hommes de nos jours ont peur de nous.

“ Nous sommes à la vérité la force, nous n'avons cependant ni fer ni canon, nous avons seulement dans le ciel l'Immaculée-Conception ; sur la terre un vieillard prisonnier du Vatican, et dans nos mains la paix eucharistique.

“ A ce moment les larmes coulèrent des yeux des auditeurs et la sainteté du lieu a pu seule empêcher les applaudissements. Même succès dans le développement de la seconde pensée : action sociale de l'Eglise sur la chrétienté.

“ En finissant Mgr. Mermillod a rappelé que Pie IX, exilé à Gaète, causait, un soir, avec le vieux cardinal Lambruschini, le conseiller de Grégoire XVI.

“ Ils parlaient tous deux comme parlent les saints, des choses de Dieu et de l'Eglise. Le vieux cardinal dit au jeune pontife que pour réunir la foi, il devait proclamer le dogme de l'Immaculée-Conception et réunir un concile.

“ Le grand Pontife a suivi ces conseils qui semblaient sortir de la tombe de Grégoire XVI. En terminant, l'orateur a laissé parler tout son cœur, il a invoqué Notre-Dame de Lourdes qui souriait à Bernadette, la priant de sourire à l'Eglise, à Pie IX, à la France, à tous les pèlerins.

“ Après la messe, Son Eminence le cardinal a donné la bénédiction papale.”

— Les nouvelles que nous recevons du théâtre de la guerre en Turquie, par le télégraphe, sont tellement contradictoires, que nous n'osons pas les publier, à moins d'avoir à contredire dans une revue, celles annoncées dans la précédente. Nous ne publierons que ce qui paraîtra dans les journaux que nous recevons d'Europe, sur la véracité desquels nous pouvons compter.

Voici ce que nous lisons, à ce sujet, dans les *Annales Catholiques* du 8 juillet :

“ Il y avait longtemps que l'insurrection de l'Herzégovine tenait les esprits en suspens, il y avait plus longtemps encore que les hommes accoutumés à pressentir l'avenir par l'étude du présent, s'attendaient à la crise actuelle, qui doit précipiter la fin de l'empire anti chrétien implanté en Europe au quinzième siècle. Les Turcs eux-mêmes ont ce pressentiment. Et c'est pourquoi, quelles que soient les vues et les combinaisons de la politique, la guerre qui a commencé le 3 juillet, a tous les caractères d'une guerre religieuse. Hors de la Turquie, on peut avoir d'autres pensées ; en Turquie, c'est la lutte des chrétiens contre les musulmans, et ce sera peut être une guerre d'extermination. Le règne du nouveau sultan Mourad V, inauguré par de si sanglantes tragédies, se continue, on le voit, sous de bien funèbres auspices.

“ On sait quelle est la situation des pays qui entrent en guerre. La Serbie et le Monténégro sont alliés ; ils s'appuient sur l'insurrection de l'Herzégovine et de la Bosnie et comptent sur une insurrection bulgare ; jusqu'à présent la Roumanie et la Grèce paraissent vouloir rester neutres ; les puissances européennes paraissent aussi vouloir circonvenir la guerre entre la Turquie et ses provinces vassales : c'est la situation du moment.

“ Les hostilités ont commencé, nous venons de le dire, le 3 juillet, et, dès le premier jour, d'importants engage-